

## ***Mémoire de Jean Cloutier***

Prononcée aux audiences du BAPE sur le prolongement de l'axe Du Vallon sis au Centre communautaire Lebourgneuf le 4 juin après 19 heures.

**MÉMOIRE D'UN CITOYEN ENVIRONNEMENTALISTES DES SAULES  
MEMBRE DE LA COALITION PRO- DU VALLON  
POUR LE PROLONGEMENT DE L'AXE EN BOULEVARD URBAIN  
EN RESPECT AVEC LA NATURE  
ET SELON LE TRACÉ INITIAL MODIFIÉ PAR LES PROMOTEURS**

---

Québec, le 4 JUIN 2004

Ici je ne me présente pas à titre de porte-parole du Groupe de citoyen(ne)s environnementalistes de Québec pour le prolongement de l'axe du Vallon en boulevard urbain qui a encouragé les citoyens environnementalistes progressistes issus du milieu à venir en grand nombre aux audiences du BAPE mais bel et bien à titre personnel.

Comme résidant de l'ancienne ville Les Saules annexée à la Ville de Québec en 1970, mon opinion personnelle ne diffère pas dans son ensemble du mémoire du Groupe environnementaliste que j'ai fondé avec mon collègue Claude Perron. Ce projet du milieu est porté majoritairement par des citoyens du Centre-ville géographique comme moi et est devenu réellement mon cheval de bataille favori pour la défense des intérêts du comté de Vanier. Au delà de la lutte à la pauvreté!

Le mémoire du Groupe est plus global et est basé sur le texte écrit pour la pétition et la signature de citoyens du milieu, ce qui est en quelque sorte le contenu du contrat qui nous liait aux quelque 500 signataires. La situation ayant évolué depuis un an et ayant obtenu de l'information supplémentaire des plus pertinentes lors des premières séances d'information et de questionnement du BAPE au début mai, j'ai cru bon d'ajouter mes commentaires personnels et quelques suggestions de mon cru.

Je fréquente le parc de l'Escarpement et j'y marche fréquemment avec des amis urbanistes et sportifs amoureux de la nature et du plein air, hiver comme été. Je me souviens de mes premiers cours d'écologie en première année du secondaire au Séminaire Mont-Saint-Sacrement à Saint-Gabriel-de-Valcartier. Avec le père Lebrun, pendant nos heures de cours nous allions courir en cross-country par monts et par vaux dans les bois de la vallée de la Jacques-Cartier à la recherche de plantes rares, de mousses, d'animaux et d'insectes afin de nous sensibiliser à l'importance des écosystèmes et à la préservation de la nature comme elle est.

Je me souviens aussi de cette rivière dite la Beaurivage à Sainte-Étienne-de-Lauzon où je passais mes étés, où j'y ai semé mes premiers jardins potagers avec grand-père et grand-mère. Un bon matin des porcheries et des producteurs laitiers ont vidé leur surplus de production dans la rivière où je pêchais l'achigan et le maskinongé avec mon père. J'y ai appris à ce moment-là que les poissons ne nagent pas en flottant sur le dos à moins qu'on les empoisonne. J'ai été marqué à vie. Des humains, m'a-t-on dit, avaient pris la décision de déverser sans se préoccuper de l'impact sur l'environnement.

J'ai grandi pendu aux saules le long de la Saint-Charles. Les jeunes adolescents ayant vécu dans notre banlieue sauloise depuis 50 ans connaissent tous un camp de bois ou une corde à tarzan qu'ils ont accrochée à un saule géant le long des berges de la Lorette ou de la Saint-Charles pour y vivre leur éveil à la nature et y plonger dans la vie des grands. Une vie urbaine en pleine nature. J'en suis un adepte. Cependant, je n'empêche pas le progrès ni les voitures de rouler. Encore les moins les trains qui devraient rouler entre Sainte-Foy et Les saules vers la gare Centrale. Je ne souhaite pas revenir à l'âge de pierre ni à la voile au temps de la Nouvelle-France même si je suis vice-président de l'Ensemble Nouvelle-France qui a déjà réalisé un CD intitulée *Environne-moi* signé de la directrice artistique et historienne de la musique Louise Courville. Avec Louise, je fais parti d'un autre groupe environnementaliste contre les porcheries en milieu urbain. Je suis aussi un ami de l'air contre l'odeur nauséabonde du purin de porc. J'ai réalisé un film pour Télé-Québec et Canal Savoir sur l'ingéniosité des ingénieurs québécois face à l'hiver : *Vivre avec l'hiver*. Dans ce film, on y fait non seulement l'éloge du ministère des transports et de la ville de Québec mais des hivernistes positifs comme moi qui pratiquent les sports d'hiver et fréquentent les parcs urbains l'hiver comme l'été.

Je viens de déménager à nouveau dans la maison de mes parents à la suite du décès de mon père. Je compte plus de cinq (5) adresses aux Saules en 40 ans, toujours tout près des rivières Lorette et Saint-Charles. D'ailleurs, j'ai parcouru la Saint-Charles du parc des Saules à la marina Saint-Roch pour une cinquième fois en autant d'année samedi le 22 mai dernier et je peux vous confirmer qu'au confluent de la rivière Du Berger il n'y a pas beaucoup de courant. On se demande plutôt si ce n'est qu'un ruisseau qui vient se jeter dans le grand cour d'eau.

Oui, je suis un environnementaliste de banlieue progressiste parce qu'entre autre, je suis pour le développement planifié de zone urbaine où l'on préserve la nature sans priver l'humain de sa qualité de vie recherchée dans son milieu environnant. Je vis près de mes rivières et les fréquente avec assiduité et fierté. Je veux une rivière vivante bien gorgée et enveloppée d'arbres le long de ses berges. Que peut-on faire pour assurer une longue vie à la rivière Du Berger? Je veux la rendre aussi belle que ma Saint-Charles et que les jeunes du Mesnil et du Méandre vivent pleinement la nature suspendus à une corde à tarzan comme je le fis moi-même aux saules il y a trente ans...Je veux que le boulevard urbain porte le nom de boulevard des Deux-Rivières dès maintenant et qu'il puisse porter le nom du politicien ayant le plus contribué à la réalisation concrète de ce projet étalé sur un demi-siècle.

Je suis un environnementaliste du bac bleu! J'entretiens mon jardin et ma pelouse avec des produits naturels, je fais mon propre compostage, je participe quotidiennement à la cueillette des ordures ménagères dans les contenants et journaux dans leurs bacs bleus. J'ai tenté de convaincre mes anciens voisins de blocs à appartements d'utiliser, eux aussi un bac bleu, mais en vain. Je me suis plutôt fait voler mon bac trois fois; j'ai abandonné ma lutte et maintenant déménagé dans une maison unifamiliale où la récupération est de mise dans notre communauté. J'achète des produits et engrais biologiques, je nourris les oiseaux et souhaite leur offrir de belles cabanes dans le parc de l'Escarpement avec l'aide de la ville et d'un groupe d'environnementalistes. Je fréquente et **garde les lieux de villégiature propres comme le parc des Saules et de l'Escarpement** dont ce dernier que je veux voir agrandi et réaménagé avec le projet de prolongement de l'axe entre le boulevard Lebourgneuf et la rivière Du Berger. L'un ne va pas sans l'autre.

Je suis pour le tracé à travers le parc en ligne droite parce qu'on ne coupe que 2 hectares d'espace vert déjà zoné parc pour en ajouter 9 hectares de plus, soit un surplus de 7 hectares majoritairement déjà en friche, jadis zoné agricole puis résidentiel que je souhaite voir zoner parc le plus tôt possible.

Je suis donc pour l'option 1 de l'étude de la firme HBA où il est prévu qu'il n'y ait pas de constructions résidentielles le long de l'axe entre les boulevards Lebourgneuf et le pont de la rivière Du Berger.

Je m'intéresse à ce projet parce que le prolongement de l'axe Du Vallon en boulevard urbain est le plus important projet de notre circonscription électorale. Je crois qu'il y a eu plusieurs injustices dans le traitement journalistique des environmentalistes qui ne vivent pas quotidiennement dans le secteur de l'arrondissement des Rivières. Du Vallon en boulevard urbain sera non seulement l'artère principal et essentiel à la qualité de vie des citoyens de notre arrondissement mais une vraie future colonne vertébrale avec des vertèbres en forme de sentiers pédestres et avec des os en santé telles les belles pistes cyclables ouvrant un nouvel accès privilégié au parc de l'Escarpement qui ne serait pas possible sans le prolongement de l'axe sous sa forme actuelle entre les deux rivières Saint-Charles et Du Berger. Pour la première fois, Du Vallon reliera en ligne droite les quartiers avoisinants son axe, du Sud au Nord et vice-versa et les développera d'Est en Ouest à l'intérieur-même d'un trou de beigne urbain trop longtemps isolé. On le souhaite depuis 40 ans, depuis les premiers avis d'expropriation et de dézonage agricole. Je veux être parmi ceux qui auront contribué à véhiculer le gros bon sens de la ligne droite.

Je l'ai fait à plusieurs occasions dans les médias écrits et audio-visuels depuis un an et j'en connais encore plus l'impact chez les auditeurs et téléspectateurs qui m'ont félicité de prendre position. Qui n'a pas entendu mon cri du cœur à titre d'ami de l'air confrontant les amis de la terre qui eux se limitent aux quelques arbres du boisé du parc de l'Escarpement déjà coupé lui-même en plusieurs parties. Qui ne veut plus éviter les détours par l'Est ou par l'Ouest dans les quartiers résidentiels du Mesnil et des Méandres, surtout lorsqu'arrivé à la fin de l'autoroute au boulevard Lebourgneuf près des Galeries de la Capitale.

Quel gaspillage dû à la bureaucratie! Aux dédales administratifs de notre démocratie suivant les humeurs des politiciens et leur budget ayant privilégié d'autres avenues...ou boulevards et autoroutes. Un de mes professeurs à l'ÉNAP m'a déjà confié que si cela ne s'est pas fait en 40 ans c'est qu'il n'y a pas eu assez de morts le long de l'axe Du Vallon...Sur le territoire couvert par l'étude de la firme HBA. Il y en a eu sur le boulevard Sainte-Anne et l'autoroute Laurentien...Vers Saguenay ou vers Edmunston Ces détours quotidiens à travers le Mesnil ou les Méandres n'ont pas fait assez de morts; nous n'en voulons pas...

Et vous? Ce détours à partir de la fin de l'autoroute Du Vallon étant de plus de 2, 3 kilomètres supplémentaires par l'Est et 2,6 par l'Ouest par voyage automobile; imaginez la perte de temps, d'essence et d'argent créée par ces détours le long du beigne depuis près de 12 000 jours.

C'est maintenant près de 80 000 habitants avec la majorité de jeunes adolescents de notre ville. Voudrait-on en faire de futurs abonnés de passe d'autobus ou des rêveurs automobilistes faisant du slalom dans les quartiers résidentiels à travers Thérèse-Casgrain ou Saint-Jacques. Toutes ces émanations de monoxyde de carbone et de gaz carbonique allant se loger dans nos poumons ou créant un impact sur la couche d'ozone qui influence évidemment l'effet de serre et le réchauffement interne de la planète. **Il y a sûrement un petit trou dans la couche d'ozone qui pense à nous résidants de l'arrondissement.**

Et si ce petit trou dans la couche d'ozone veut bien m'entendre, j'ai quelque chose à lui dire : **Vive la ligne droite libre et écologique! Fini les détours et le gaspillage de l'air ambiant à cause du retard du prolongement de l'axe Du Vallon.** Passons ce message à nos amis parlant du Protocole de Kyoto et de la mondialisation-l'amélioration de notre qualité de l'air ici à court terme et à long terme commence dès à présent par la ligne droite entre les boulevards Bastien et Lebourgneuf. Par la suite et éventuellement, on pourra se permettre des métrobus pour nos jeunes étudiants ou travailleurs et pour nos fonctionnaires incités à prendre l'autobus. Je vous invite à voir mon addendum à la fin qui propose une série de mesure et un résumé d'un mémoire présenté aux audiences sur l'avenir du transport en commun à Québec. Je rêve déjà à un centre d'interprétation le long des pistes cyclables ou à des sentiers de ski de fond éclairés pour en faire aussi les soirs et les fin de semaine de pleine lune...

Pourquoi pas encourager les élèves de l'Académie Saint-Louis des deux polyvalentes de la région immédiate de Neufchâtel et de Duberger-Les-Saules d'aller à l'école en ski-de-fond l'hiver ou à vélo les autres saisons comme en Norvège, en Finlande et en Suède ou en Hollande. Et ces travailleurs des Galeries de la Capitale qui attendent après l'axe pour prendre l'autobus ou le vélo en pente descendante de Loretteville à Lebourgneuf.

Ce projet non-complété depuis près de 280 000 heures ou en fait 17 millions de minutes ou encore 100 millions de secondes influence négativement ma qualité de vie en me privant d'un accès direct au reste de mes commettants avec qui je partage mes activités communautaires et sportives.

Que ce soit au parc Chauveau ou au parc de l'Escarpement, on me prive d'un lien direct économique et sécuritaire pour les enfants des quartiers environnants soit en m'empêchant d'aller directement sans détour vers Neufchâtel où j'ai de nombreux amis et une panoplie de réunions d'organismes du milieu, vers Loretteville où mon fils joue au soccer et y entretient un lien particulier avec la bibliothèque Chrystine-Brouillette qui porte le nom d'une bonne amie écrivaine, une ex-conjointe, ou encore vers Saint-Gabriel-de-Valcartier au Mont-saint-sacrement où mon fils et moi-même avons étudié au secondaire et y entretenons de nombreuses relations qui y fréquentent les sentiers pédestres depuis 30 ans, ou allant vers Saint-Émile chez la dentiste ou vers le Lac Saint-Charles pour y faire du canot. Sans cet axe, notre réseau routier est amputé d'un lien très fréquenté par de simples gens comme moi et mon entourage. J'y circule depuis 40 ans; je vieux y vivre!

Ce projet est acceptable et souhaité par une coalition de citoyens et d'organismes jamais égalée auparavant. Plus de 30 000 citoyens ont signé des pétitions déposées à l'Assemblée nationale ou à l'Hôtel de ville de Québec. Du jamais vu et j'y ai contribué grandement pour y recruter des environnementalistes! Même les députés fédéraux s'en mêlent et promettent du logement social le long du boulevard. Je veux que ce projet permette aussi accès à du nouveau logement social pour les immigrants nouvellement arrivés comme mes amis français forcés de retourner à Amiens la semaine prochaine, aux personnes âgées comme ma mère qui cherche un logement pour personnes autonomes et aux jeunes comme les anciens colocs de mon fils que je viens de déménager.

Depuis la semaine dernière, ils cherchent toujours un appart ou une coopérative d'habitation à bon prix dans leur banlieue adorée. En construisant des habitations mixtes et intergénérationnelles financés par le fédéral une partie des logements pourraient être réservée aux immigrants sans emploi et sans abris à la recherche d'une qualité de vie banlieusarde loin de la vie nocturne. J'en ai parlé avec le responsable de l'habitation et conseiller exécutif à la Ville Claude Larose; il faut s'assurer d'un bon mixte de Québécois et d'immigrants nouvellement arrivés cohabitant temporairement pour un meilleur accueil et une bonne rétention.

Ce projet est acceptable dans le milieu et par les environmentalistes progressistes comme moi. Je vous rappelle donc que ce ne sont pas tous les environmentalistes qui sont contre le tracé original initialement proposé par les promoteurs et modifié lors des séances d'information pour distancer l'axe des résidents de Neufchâtel. Je souhaite le moins de changements possibles sauf ceux primordiaux pour sa réalisation finale et la plus rapide. La situation est urgente; je ne veux pas d'accident dans la cour de mes concitoyens.

Je suis un citoyen environmentaliste pour l'option 1 de l'étude de la firme HBA prolongeant l'axe en ligne droite prévue dans les plans d'urbanisme de Lebourgneuf depuis plus de 30 ans, soit 11 542 jours après les 40 expropriations rendues nécessaires, ou si vous voulez 100 millions de secondes. Je supporte un tracé qui sauvegarde 98% du parc de l'Escarpement actuel et je le réclame pour mon fils de 18 ans et ma fille de 5 mois la création de deux futurs métrobus, un 807 entre Sainte-Foy et Loretteville et un 600 entre Les Saules et Charlesbourg qui traverseront respectivement du Nord au Sud et d'Ouest en Est notre communauté urbaine de banlieusard du Nord-Ouest du Vieux- Québec qui en fait est le vrai Centre-Ville géographique de la nouvelle Ville de Québec. Le nombril avec une forêt tout près. Ma forêt à moi elle est dans le parc Chauveau le long de la Saint-Charles pas à l'Escarpement le long de la Du Berger. Ce parc au niveau de la brèche de l'axe n'est qu'une friche arborescente, disait les experts aux séances d'information du BAPE.

Je veux aussi bonifier les espaces verts du projet actuel et m'assurer que le parc soit non seulement agrandi de 9 hectares mais réaménagé avec de la plantation d'arbres et notamment des saules le long des rives de la Du Berger, des ormes d'Amérique comme l'Association forestière Québec

métropolitain avec l'aide du MRN m'a gentiment donné pour planter chez moi en l'honneur de ma fille Angélique née le 9 janvier dernier. Je l'aurais bien planté près du boulevard urbain écologique avec nos emblèmes nationaux comme les bouleaux jaunes et les iris versicolores. Ces plantations devraient se retrouver dans les champs présentement en friche entre le boulevard Lebourgneuf et le pont Du Berger pour se marier à la « fardoche » en présence.

Depuis l'abandon du projet ou la négligence des autorités décisionnelles à mettre cet axe en priorité dans leur budget au ministère des Transports du Québec; la jachère a poussé mais pas assez : il faut l'aider à se revigorer. Je suggère donc aux promoteurs de se liguer avec le MRN et l'association forestière Québec-Métropolitain avec qui je veux travailler à planter des arbres accompagné de tous les utilisateurs potentiels du parc de l'Escarpement et les futurs parents de l'année en cours admissibles. Nos autres emblèmes nationaux comme le harfang des neiges et le drapeau fleurdelisé ont aussi leur place privilégiée dans ce futur parc agrandi et réaménagé; je souhaite retrouver une cabane géante pouvant nourrir notre emblème aviaire et y aménager un kiosque avec mat arborant le fleurdelisé près des nouvelles portes d'entrées du parc de l'Escarpement entre le futur pont du berger et le boulevard Lebourgneuf. Cette nouvelle porte devrait se retrouver près du pont traversant la rivière. Je ne veux pas modifier des éléments de l'option 1 car je ne veux pas retarder indûment le projet. Je ne crois pas que d'autres études soient nécessaires non plus si ce n'est que pour calculer le gaspillage de l'air ambiant à cause des détours. Combien d'arbres cela vaut-il en terme de compensation? Combien d'arbres devrions-nous planter pour compenser le gaspillage de l'air par la consommation d'essence automobile? Combien dégage d'azote ou d'oxygène deux hectares de fardoche ou de friche agricole oublié dans l'escarpement? Combien de gas nocif s'émane en 12 000 jours de détours?

Je ne suis pas un scientifique mais mon idole en mathématiques est Pythagore, celui qui inventa l'hypoténuse...la ligne droite entre deux points extrêmes à angle droit! Cela fait près de 12 000 jours que des citoyens des Saules ont entendu parlé du prolongement de l'axe du Vallon et qu'ils se font à l'idée de partir du boulevard Hamel vers l'autoroute Du Vallon pour monter en ligne droite au Village des Hurons ou sur le boulevard Bastien à la hauteur du boulevard de la Colline...Niet pour les Saulois!

Quelle perte de temps ou d'argent accumulée par mes concitoyens! Je suis peut-être le seul à être venu mais nous sommes 12 012 à avoir vu construire la première partie en autoroute; nous avons évolué depuis et primons un boulevard urbain. Pas question de changer l'autoroute actuelle en boulevard urbain. Ni d'y faire un simple Bus-way au lieu d'un nouveau boulevard comme certains groupes environnementalistes me l'ont suggéré lors de leur activité de tentative de pseudo compromis où moins de quarante personnes étaient présents. C'est ignorer les vrais besoins d'une population de près de 80 000 personnes.

Ce projet par l'option 1 selon le tracé initial et en boulevard urbain devrait être autorisé et recommandé parce que la qualité de l'air ambiant des citoyens de l'arrondissement et des comtés provincial et fédéral en sera grandement amélioré ainsi que la qualité de vie des citoyens et la sécurité des enfants.

J'ai quelques suggestions avant de vous quitter pour de bons souvenirs:

- Trouver une solution comme un carrefour giratoire à faible courbe ou un petit rond-point miniature pour ralentir la circulation venant de l'autoroute Du Vallon vers le boulevard urbain exactement au-dessus du sentier pédestre du parc de l'Escarpement puisque c'est le seul endroit où les piétons et les vélocyclistes de la piste cyclable ne longent pas le boulevard car il y aura vraisemblablement des murs antibruits et pas de trottoir à droite entre le boul. Lebourgneuf et le pont du sentier de l'Escarpement;
- Faire un concours auprès des signataires de pétitions et autres citoyens du milieu pour la désignation d'un nouveau nom; boulevard des Deux-Rivières ou pourquoi pas le boulevard Claude-Perron qui fut si travaillant et stratège depuis les premiers comités pro Du Vallon, il le mérite bien. Ou encore en l'honneur de tous les politiciens humains ou non qui y ont travaillé d'arrache-pied à leur façon, par exemple : les Gérald Poirier, Claude Cantin, Diane Barbeau, Jean-Guy Lemieux, Jean-François Bertrand ou Marc Bellemarre. Je connais toutefois les règles de désignation de l'Unesco que l'on doit respecter en tant que joyau du patrimoine mondial;

- Créer un programme fédéral-provincial-municipal pour financer du logement social le long de l'axe et financer l'agrandissement du parc de l'Escarpement avec un programme de revitalisation urbaine incluant l'aide aux organismes qui veulent faire la promotion de l'utilisation du parc et de son réaménagement;
- Encourager les organismes prônant la plantation de flore et l'installation de faune compatibles avec la friche herbacée et boisée en présence dans l'agrandissement prévu pour un espace récréatif et s'assurer de rendre la fardoche dite friche arborescente comme un beau boisé forestier duquel un jour on pourrait dire que c'est enfin devenu une forêt boisée et même avant de mourir dans 50 ans un vrai écosystème forestier exceptionnel;
- Construire un terminus d'autobus en face du Wal-Mart près du boul. Lebourgneuf et des parc-o-bus gratuit financé par l'entreprise privée au coin des boul. Chauveau et Bastien pour accueillir les métrobus 807 et 600 ou les 387 et 360 sur l'axe Du Vallon en 2008 et d'ici-là sur boulevard de L'Ormière;
- Ne pas avoir de piliers du pont dans le lit de la rivière Du Berger et y ensemer de la truite en même temps qu'au parc Chauveau;
- Faire attention à l'épandage de sel de déglçage sur le pont qui soit soluble dans l'eau de la rivière et s'assurer que le pont ait des clôtures protectrices des neiges usées et des tuyaux à l'épreuve de l'écoulement et des déversements indésirables;
- Y INSTALLER UN ÉCLAIRAGE DOUX ET RESPECTANT LES RÈGLES D'INTENSITÉ RECONNUES PAR LES SCIENTIFIQUE S'INTÉRESSANT À LA DÉPRESSION HIVERNALE;
- Avenues de financement possible pour inciter les automobilistes à l'utilisation du transport en commun inspirées d'un document du Regroupement Accès transport viables:
  - Ne pas acheter de tramway ni dépenser de deniers publics pour des études sur l'acquisition ou la faisabilité car notre climat ne le permet pas ni l'inclinaison de nos carrefours comme celui d'Honoré-Mercier et René-Lévesque;

- Récupérer une partie de la TVQ et de la TPS et une taxe spéciale sur l'essence;
- Hausse des droits d'immatriculation de 10\$ par utilisateur de la Communauté métropolitaine de Québec (CMQ);
- Taxe ou tarif sur tous les espaces de stationnement de l'arrondissement 1, celui de la Cité où sont situés les stationnements utilisés par les banlieusards accrochés à leur voiture;
- Taxe sur la masse salariale à l'échelle de la CMQ;
- Émettre des reçus déductibles d'impôt provincial et d'impôt foncier pour les acheteurs de passe d'autobus qui s'inscrivent à un programme de paiement annuel par déduction à la source directement sur le talon de paie de chaque employé;

Avant de vous laisser, puisque vous semblez préoccupés par le transport en commun. Je vous dépose une copie d'un résumé du mémoire du Groupe de citoyens(nes) environnementalistes de Québec qui a été déposé oralement aux audiences publiques sur l'avenir du transport en commun à Québec le 17 février 2004 à 19 heures.

Pour ce faire, l'actuel conseil des ministres à qui vous ferez vos recommandations avant le 26 août par le biais du ministre responsable de vos nominations, le ministre de l'Environnement, et je l'espère de tout mon cœur et de toute l'énergie que j'y ai mis en quatre ans d'implication politique que ce gouvernement en conseil se doit de débloquer les crédits budgétaires nécessaires pour la réalisation d'un projet. Au nom de la sécurité de nos enfants et du développement urbain de la plus belle banlieue au monde... Celle qui fait que nous ne voulons pas déménager ailleurs. Même mon fils actuellement en Turquie avec sa mère préfère vivre ici aux Saules et pour ma fille qui est malheureusement à Saint-Agapit avec sa mère j'espère pouvoir l'élever dans l'arrondissement des Rivières sans trop d'arrondissement en voiture aux alentours d'un trou de beigne dans lequel je veux y mettre un axe pour remonter le vallon partant du promontoire du boulevard Laurier. Merci

Jean Cloutier, citoyen environnementaliste de Les Saules.

Au fait, mes commentaires faits céans ne sont pas ceux du président-fondateur du Bloc Québécois de Québec-Est maintenant responsable des communications du candidat bloquiste de Louis-Saint-Laurent Bernard Cleary ni ceux du candidat pressenti par le PQ et l'ADQ pour la prochaine élection partielle de la circonscription électorale de Vanier. Ni ceux de l'ancien candidat à l'investiture du Renouveau municipal de Québec pour le District Les Saules qui laissa sa place au chef de l'Opposition à l'Hôtel de ville, M. Gérald Poirier, maintenant conseiller municipal élu du RMQ et président de l'Arrondissement. D'ailleurs, je salue bien haut mon ami Gérald qui est venue à l'ouverture des présentations mardi soir dernier mais qui n'est pas là physiquement ce soir due à la maladie mais je sais qu'en pensée il est là ayant participé à de nombreuses réunions avec les autres élus municipaux les samedis matins au restaurant Normandin boulevard Bastien. Ces réunions matinales souvent organisées par le Comité Du Vallon et présidée par Claudine Martineau ou par de simples citoyens de l'arrondissement ont tous eu la chance de voir défilier nos derniers députés provinciaux Diane Barbeau et Marc Bellemarre. Je tiens en terminant à remercier particulièrement l'ancienne députée péquiste Diane Barbeau qui a été la première à m'inviter à ces réunions parce qu'elle connaissait mon engouement pour les projets majeurs du comté et la protection de l'environnement. Elle savait que je fréquentais le parc de l'Escarpement et que j'y ai marché avec des amis urbanistes et sportifs amateurs de la nature et du plein air et elle savait qu'il était possible de satisfaire tout le monde : LE COMPROMIS DE L'OPTION 1 ME SATISFAIT.

À Gérald et Diane tous deux absents pour cause de maladie grave, je leur dis: «Oui Du Vallon, nous l'aurons, notamment grâce à vous deux qui m'ont donné la piqûre à moi et à d'autres. Merci de votre bon travail et prompt rétablissement! Longue vie!

J'aimerais en dire autant du seul député-ministre du coin ayant travaillé avec nous pour le prolongement de l'axe Du Vallon. Puisqu'il s'est déplacé mardi dernier pour nous appuyer moralement et a pris notre autobus de la solidarité sans se sauver des journalistes, j'affirme à nouveau qu'il ne nous a finalement pas abandonné au beau milieu du projet. Marc Bellemarre laisse notre comté orphelin et sans représentant à l'Assemblée nationale ce qui n'est pas si mauvais car cela ouvre des portes à d'autres intervenants impliqués comme moi dans la communauté.

Je salue le ministre responsable de la Capitale nationale Sam Hamad qui nous a promis que le couperet ne passera pas sur Du Vallon. Nous dépendons donc encore plus de vous trois commissaires et du ministre, si et seulement si votre recommandation est favorable. Je profite de cette occasion publique et largement diffusée pour demander au premier ministre du Québec de décider d'une date d'élection partielle pour que notre futur député élu puisse dès le début de l'automne continuer à faire avancer ce dossier qui est le plus important de notre circonscription électorale. J'aimerais être ce député et faire de ce projet du milieu porté par des citoyens que je connais encore mieux maintenant. Ceci est mon cheval de bataille tout comme le combat de la souveraineté du Québec.